

Le vitrail, le reflet d'un sacré travail



Idée, dessin, choix des couleurs, découpe des verres, assemblage: l'activité de vitrailiste demande de nombreuses étapes, à réaliser minutieusement.

Il suffit de jeter un œil au lieu pour percevoir qu'il est habité par quelqu'un qui accorde de l'importance au patrimoine, à l'activité manuelle et... aux vitraux – éléments qui lient en fait, en quelque sorte, les deux premiers. Au fond d'une allée pavée, qui menait autrefois à l'arrière d'une ferme, une annexe sert de salle d'exposition, alors que l'atelier, ouvert, d'où émanent des effluves de bois, se trouve à deux pas.

Dès qu'il en a l'occasion, Jean-Marie Péters s'y trouve. Manches légèrement retroussées, traits du visage marqués par la concentration, cet habitant de Solwaster s'adonne aujourd'hui à l'art du vitrail. Pour la première fois, il participera à la Fête des Vieux Métiers, les 11 et 12 août prochains.

C'est accoudé à une table de jardin, et d'une voix posée, qu'il explique «sa» technique de travail, basé sur la méthode «traditionnelle» (forcément). *« Je ne bosse que l'ancienne technique: uniquement avec des verres colorés, dans la masse. Et parfois des structurés pour donner des effets de reliefs. Je passe beaucoup de temps en phase de recherche et de dessin. Pour réaliser mon dernier vitrail (NDLR: Sur la route de Bethléem, représentant le Vierge se tenant le ventre, sur le point d'accoucher de*

l'enfant Jésus), par exemple, j'ai passé deux fois plus de temps sur ces deux aspects que pour la réalisation en tant que telle du vitrail», détaille-t-il.

Après le dessin, effectué à l'échelle 1/1, le vitrailliste choisit ses verres (achetés aux Pays-Bas ou en Allemagne), «*sur base d'échantillons*», les assemble (après les avoir découpés et polis) sur le plan avant de les sertir dans du plomb. «*Les plombs sont ensuite soudés. Ensuite, il reste à rabattre les plombs pour que les verres soient bien serrés.*»

Vient enfin l'étape de la «mise en valeur» de la création: installation dans un cadre, pose devant de l'éclairage LED, etc.

Un vitrail spécial pour la Fête des vieux métiers

Pour marquer son entrée parmi les artisans de la Fête des vieux métiers (où il sera épaulé par la Verviétoise Hélène Hauglustaine, à qui il a appris les rudiments du métier), Jean-Marie Péters n'a pas fait les choses à moitié: il a conçu un vitrail (60 cm sur 60) spécial, sur le thème de la manifestation – le retour à la terre.

«M'est venue l'idée des faucheurs (soit le fauchage à la faux), du moment d'aiguiser son outil. Je me souviens de mon grand-père, fermier, qui le faisait. Je suis donc parti là-dessus.» Terminée, l'œuvre sera à découvrir en août – et, partiellement, sur notre photo ci-contre. «*Il s'agira de mon cadeau au Comité culturel: ce vitrail sera exposé à la Maison Bronfort sur un colombage dans la cage d'escalier.*»